

Dr Gary Yates, Jérémie, Conférence 9, Jérémie 2, Le conflit du Seigneur avec Israël

© 2024 Gary Yates et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Gary Yates dans son cours sur Jérémie. Il s'agit de la séance 9, Jérémie 2, Le différend du Seigneur avec Israël.

Au cours de nos récentes sessions, nous avons examiné Jérémie 1 et Jérémie 2. Je crois que ce sont des chapitres formateurs pour le livre de Jérémie dans son ensemble, 52 chapitres.

Mais si nous comprenons bien ce qui se passe ici, nous sommes confrontés au même problème. Oh je suis désolé. Laisse-moi, d'accord ? D'accord. D'accord. Je vais bien. D'accord. Tout est bien. D'accord.

Dans nos sections précédentes, nous avons pris le temps d'examiner Jérémie 1 et 2, et je crois que ce sont des chapitres formateurs pour notre étude du livre de Jérémie. Jérémie 1 et l'appel du prophète introduisent en fait les thèmes qui vont se frayer un chemin tout au long du livre. Ensuite, nous avons le message d'ouverture de Jérémie chapitre 2, verset 1, jusqu'au chapitre 4, verset 4. Ce message d'ouverture introduit l'intrigue du livre.

Juda est l'épouse infidèle de Dieu. Les histoires de la vie de Jérémie, les récits, les sermons, la poésie, la prose - toutes ces choses nous guident à travers l'histoire complexe de la façon dont le Seigneur va faire passer son peuple en exil, puis finalement le restaurer et réparer ce pays brisé. relation. Nous avons examiné la métaphore et la figure, l'image d'Israël en tant qu'épouse infidèle de Dieu, et combien cela est important pour le livre.

Encore une fois, les prophètes se souviennent qu'ils s'adressent principalement à nos émotions, et pas seulement pour nous informer des faits. Ils veulent que nous ressentions le message. Ils veulent que nous ressentions la douleur, la colère et la trahison que ressent le Seigneur.

Ils veulent que nous comprenions également la dépravation des péchés d'Israël et la signification de leur trahison envers le Seigneur. Maintenant, outre les métaphores et les images, pour lesquelles les prophètes sont très efficaces, l'une des autres choses qui m'ont aidé dans mon étude des prophètes est de mieux comprendre les genres littéraires qui apparaissent dans les prophètes, les formes littéraires et les manières qu'ils communiquent leur message. Et nous allons en examiner quelques-uns dans le chapitre 2 ici.

Mais chaque jour, lorsque notre journal du matin arrive, que nous le consultations en ligne ou que nous lisions un exemplaire papier, nous pratiquons en réalité la critique de genre parce que nous comprenons les formes littéraires présentes dans un journal. Quand je vois un titre qui dit : Les Lions envahissent Cincinnati, je réalise que je n'ai pas besoin d'appeler la police de l'Ohio pour les avertir de cela. C'est un titre sportif.

Si je suis cinéphile ou accro à la télévision, je sais lire les programmes de films ou le guide télé, et je le maîtrise car c'est quelque chose qui est important pour moi. Si je vois un article au centre du journal qui dit que la politique du président est un échec, je comprends que c'est une opinion. Il s'agit d'un éditorial et il peut être exact ou non, mais je suis capable de lire le journal de manière informée et sensible parce que je comprends les formes et les genres littéraires, la manière dont les auteurs de ce journal communiquent leur message.

De la même manière, si nous comprenons les formes littéraires des prophètes, nous pouvons comprendre comment ils communiquent leur message. En tant qu'enseignant, en tant que pasteur, la compréhension des genres littéraires me fournira souvent les grandes lignes du passage et la manière dont je souhaite le décomposer lorsque je l'enseigne aux autres. Mais une forme littéraire, un genre littéraire nous aide à savoir à quoi nous attendre au moment où nous abordons un passage.

Cela aide également à transmettre ce que l'écrivain essaie de dire. Or, ceux qui ont étudié les prophètes et les érudits qui ont fait cela divisent essentiellement les genres des prophètes en deux catégories. Il existe des genres de jugement et des genres liés au salut, les deux aspects de leur message.

Le discours de jugement prophétique le plus élémentaire est simplement appelé oracle de jugement. Un discours de jugement dans les prophètes contient deux éléments principaux. Il y a une accusation et il y a une annonce.

L'accusation, la liste précise des crimes qu'Israël a commis, les péchés que la cible du discours de jugement a commis contre Dieu. L'annonce, souvent introduite par Lo Ken, voici donc ce que Dieu va faire. Les choses spécifiques que Dieu fera pour les punir pour leur péché.

Nous avons donc évidemment un genre de discours de jugement dans le chapitre deux de Jérémie. Juda a été l'épouse infidèle du Seigneur. En conséquence, voici les jugements qu'il a portés contre eux pour attirer leur attention.

Voici les jugements qu'il va porter contre eux à l'avenir s'ils n'y prêtent pas attention. Les prophètes peuvent prendre ce discours de jugement fondamental et le

développer de plusieurs manières. Certains prophètes ajouteront le mot malheur au début d'un discours de jugement prophétique.

Le mot hébreu est oi et il est traduit par malheur dans le King James. C'est une fille. La Net Bible traduira ces oracles.

Israël est pour ainsi dire mort. Et la raison en est que dans un oracle de malheur, le mot malheur est associé à la mort et aux funérailles. Lorsqu'une personne mourait, souvent la lamentation de la personne qui restait derrière elle disait, hélas, ou malheur à cette personne et exprimait sa tristesse et son chagrin face à la mort.

Lorsque Jérémie annonce la mort de Jojakim, il dit notamment qu'il n'y aura personne pour prononcer un malheur à Jojakim. Ils seront heureux que ce type soit mort. Ainsi, lorsqu'un prophète introduisait son discours de jugement en disant au peuple : malheur, il annonçait leurs prochains funérailles.

En fait, il leur disait : Israël est comme mort s'ils ne changent pas leurs habitudes. Et vous pouvez imaginer faire un rêve la nuit où vous assistez à des funérailles. Vous voulez voir qui est dans le cercueil. Qui est-ce? Vous marchez vers l'avant et vous y voyez votre propre image.

Les prophètes, dans un sens, convoquaient Israël à leurs propres funérailles et leur rappelaient que c'est ce qui vous arrivera si vous ne changez pas vos habitudes. Maintenant, un autre type de discours de jugement prophétique que je pense que nous voyons certainement ici dans Jérémie chapitre deux, et plusieurs de ces genres vont fusionner dans ce chapitre, et nous voyons un procès d'alliance. Dans Jérémie chapitre deux, verset neuf, l'Éternel dit : c'est pourquoi je conteste toujours avec vous, déclare l'Éternel.

Et le mot, par conséquent, contester dans l'ESV est le mot hébreu rive, qui signifie dispute ou cas. Et donc, ce que nous pouvons imaginer, c'est que le prophète amène le peuple dans la salle d'audience. Le prophète est le procureur.

Le Seigneur est le juge. Le peuple est l'accusé et il travaille, en un sens, à un procès pénal. Et dans ces procès liés à l'alliance, plusieurs choses vont se produire.

Plusieurs fois, le prophète appellera les témoins dans la salle d'audience. En Isaïe un, écoute ô cieux et écoute, ô terre. Il y a une salle d'audience formelle ici, et faisons venir les témoins et voyons comment Israël se comporte.

Il y a une répétition de la relation passée entre Dieu et Israël. Et dans Jérémie chapitre deux, verset cinq, le Seigneur va dire : quel mal vos pères ont-ils trouvé en moi pour s'être éloignés si loin de moi ? Il y a une répétition de l'alliance passée. La fidélité du Seigneur contrastait avec l'infidélité du peuple.

Dans Ésaïe 1, le Seigneur dit : J'ai élevé des enfants. J'ai élevé des enfants, mais ils se sont rebellés contre moi. Ainsi, alors que l'histoire du peuple de Dieu et de son alliance avec le Seigneur est répétée, il y a un rappel de la fidélité de Dieu envers l'infidélité des gens.

La liste spécifique des crimes qu'ils ont commis, encore une fois, l'accusation, l'acte d'accusation sont présentés lors du procès. Et puis le Seigneur va finalement prononcer sa sentence. Et ce sera soit un jugement, soit un appel pour qu'Israël change ses voies et se repente avant que le jugement ne tombe sur lui.

Donc, je veux que vous essayiez d'imaginer une scène de salle d'audience où vous entrez dans la salle d'audience. Et je n'ai eu à le faire qu'une seule fois, alors que j'étais l'accusé. Et j'ai été impliqué dans un accident de la route et cela s'est produit sur la route nationale 666.

Donc, cela a peut-être eu une certaine importance, mais j'ai été inculpé par la police d'État pour conduite du mauvais côté de la route. Et la raison en est que je conduisais du mauvais côté de la route. Et j'ai dû entrer dans la salle d'audience.

J'ai dû répondre au juge. C'est une chose intimidante à faire. Mais imaginez ce que c'est que d'entrer dans la salle d'audience et de faire face à Dieu en tant que juge.

Dans un sens, c'est ce que Jérémie 2 fait au peuple. Dieu les amène dans la salle d'audience. Et je ne connais pas grand-chose aux procédures judiciaires.

Je ne suis pas allé à la faculté de droit, mais je sais que lorsque le juge et l'accusé ou le juge et le procureur font partie de la même équipe lorsque le procureur travaille pour le juge, l'accusé est en grande difficulté. Et ainsi, dans un sens, nous avons cette salle d'audience dans Jérémie chapitre 2, où le prophète les accuse formellement de leur désobéissance au Seigneur. Plus tard dans le chapitre, le Seigneur va dire au peuple : pourquoi me disputez-vous ? Et ainsi, le Seigneur les amène dans la salle d'audience.

Le Seigneur a une couronne contre eux, mais les gens protestent et disent qu'ils ont une couronne contre le Seigneur. Maintenant, un autre genre prophétique lié au message de jugement est que je crois que nous avons aussi dans Jérémie chapitre 2, une dispute. Et évidemment, chaque fois que nous entrons dans une salle d'audience, il y aura des allers-retours pour essayer de prouver le cas.

Ainsi, le Seigneur utilise le prophète pour prouver son cas et convaincre les gens qu'ils sont vraiment coupables. Je crois qu'un bon exemple de dispute prophétique se trouve dans Ézéchiël chapitre 18. Il y a un proverbe que les gens ont utilisé pendant le temps du jugement pour expliquer leur situation.

Et on dit que les pères ont mangé les raisins aigres, mais ce sont les enfants qui ont les dents irritées. En d'autres termes, ce que signifiait ce proverbe, c'est que nos pères ont mangé des fruits aigres, mais le goût amer et la nervosité de nos dents, c'est nous qui en faisons l'expérience. Nos pères ont commis le péché.

Ils ont rompu l'alliance et nous en subissons les conséquences. Et donc, ce que le prophète va devoir faire au milieu de cette situation, c'est les convaincre que leur compréhension de cette situation est absolument fautive. Et le prophète va leur présenter plusieurs scénarios dans lesquels il leur explique qu'un père méchant n'impose pas de punition à un fils juste.

Ou encore, un père juste ne peut pas sauver un fils méchant du châtement de Dieu. Et puis en fin de compte, vos pères étaient méchants, et vous aussi. Et c'est finalement pour cela que vous péchez.

Et il reprend ce proverbe qui dit : les pères mangent les raisins aigres, les dents des enfants sont agacées. Et au lieu de cela, dit-il, un homme mourra ou vivra en fonction de son propre comportement et de ses propres actions. Il s'agit de prendre un message avec lequel les gens ne sont pas d'accord et de finalement les convaincre que le prophète a raison.

Et dans Jérémie chapitre deux, nous avons définitivement une dispute parce que le Seigneur dit : Israël, Juda a été une épouse infidèle. Ils ont commis des infidélités en série contre le Seigneur. Et les gens vont revenir et dire : comment avons-nous péché contre le Seigneur ? Le livre prophétique de Malachie est construit autour d'une série de disputes entre Dieu et le peuple.

Et l'Éternel dira : J'ai aimé Israël. Et les gens répondront : comment nous as-tu aimés ? Ainsi, le prophète va dire : Israël, Juda est une épouse infidèle. Et les gens vont dire : en quoi sommes-nous une épouse infidèle ? Jérémie chapitre deux va essayer d'expliquer cela et essayer de convaincre les gens de l'argument du prophète.

Quand je pense à une dispute, j'imagine parfois ce que je fais lorsque je prépare un sermon. Si je prêche sur un sujet difficile ou controversé, j'imagine trois ou quatre personnes assises dans mon auditoire. Et ici, à droite, il y a un sceptique endurci qui ne va pas croire ce que je dis.

Ou peut-être que là-bas, je pense à un membre de ma famille qui a eu du mal avec quelque chose, et il va dire, mais oui, qu'en est-il de ça ? Et alors ? Et pour être vraiment efficaces dans notre prédication, nous devons parfois anticiper la façon dont les gens vont s'opposer à ce que nous disons. Alors, le prophète entre et va dire à Juda : tu es une épouse infidèle. Et en plus, vous vous êtes prostituée.

Vous avez commis un adultère. Vous avez écarté les jambes et fait de la publicité sous chaque colline verte et sur chaque haut lieu de la ville. Il y a de fortes chances que les gens ne soient pas très réceptifs à ce message.

Pensez-y également dans le Nouveau Testament. Dans Jacques chapitre quatre, versets huit et neuf, écoutez le message que Jacques donne aux chrétiens. C'est dans le contexte du Nouveau Testament.

Approchez-vous de Dieu et il s'approchera de vous. Nettoyez vos mains, pécheurs, et purifiez vos cœurs, âmes irrésolues. Soyez malheureux, pleurez et pleurez.

Et nous pourrions dire : est-ce qu'il nous parle ? Alors, je peux imaginer si, un dimanche matin, vous vous prostituiez contre le Seigneur. Ma congrégation ne prend peut-être pas cela très bien. En fait, je faisais une présentation lors d'une conférence universitaire sur l'imagerie prophétique et toute cette idée d'Israël comme une prostituée infidèle.

Et l'un des professeurs a demandé : pourquoi pensez-vous que les pasteurs n'utilisent pas ce genre d'images lorsqu'ils parlent aux gens aujourd'hui ? Je n'avais pas de bonne réponse scientifique. Ma réponse pragmatique en tant que pasteur était qu'ils voulaient conserver leur emploi. Ainsi, les gens ne seront pas très réceptifs à l'idée d'être accusés de prostitution et d'être reconnus coupables et mis en prison.

Il y aura des moments où les prophètes compareront la ville de Jérusalem à Sodome et Gomorrhe, qui est la ville ultime de la méchanceté dans l'Ancien Testament. Et j'imagine qu'ils n'ont pas été très réceptifs à ce message. Le prophète Amos, s'adressant aux femmes riches de Samarie, les appelle les grosses vaches de Basan.

Et il a eu du courage parce que je ne dirais jamais ça un dimanche matin. Mais comment convaincre les gens de choses qu'ils ne voulaient pas entendre ? Ainsi, dans le chapitre deux de Jérémie, examinons les éléments d'un procès et d'une dispute liés à une alliance. Que fait le prophète pour convaincre le peuple qu'il est coupable des accusations portées contre lui ? Comme nous l'avons déjà dit, l'une des choses que fait le prophète est d'utiliser largement des figures de style et des métaphores.

Nous en avons examiné plusieurs lors de notre session précédente. Je ne veux pas revenir sur tous ces points, mais permettez-moi de vous rappeler certains de ceux que nous venons peut-être d'aborder brièvement. Au chapitre deux, verset trois, Israël est mentionné comme les prémices de Dieu.

Ils lui appartenaient et lui étaient dévoués. Lorsqu'ils l'étaient, Dieu les protégeait et veillait sur eux. Personne n'était autorisé à manger ou à dévorer les prémices de Dieu.

Lorsqu'ils se détournèrent de lui, Dieu envoya ces armées ennemies pour les dévorer. Chapitre deux, verset 24, ils sont comme un âne sauvage en chaleur. Ils se sont avilis par leur idolâtrie.

Chapitre deux, verset 34, ils sont couverts de taches de sang. Chapitre deux, versets 20 et 33, l'image d'une prostituée dont nous avons déjà beaucoup parlé. L'idée selon laquelle Israël est un animal en chaleur va se retrouver dans le chapitre cinq, versets huit et neuf.

Le prophète décrit les gens là-bas, c'étaient des étalons vigoureux et bien nourris, chacun portant le nom de la femme de son voisin. Ne les punirai-je pas pour ces choses, déclare le Seigneur. Voici donc le peuple élu de Dieu décrit essentiellement comme des animaux qui ont perdu la raison et sont totalement consumés par leurs passions.

Encore une fois, l'une des images et des métaphores qui me frappent le plus dans le chapitre deux de Jérémie est celle du verset 13. Je pense que c'est l'un des versets clés dont je veux que quiconque se souvienne à propos de Jérémie. Il est dit que mon peuple a commis deux maux.

Ils m'ont abandonné, moi la fontaine des eaux vives. Dieu donne de l'eau vive. Il peut satisfaire votre âme.

Il peut répondre à vos besoins. Il peut vous assurer la sécurité que vous recherchez, mais ils se sont creusé des citernes qui sont brisées et ne peuvent retenir l'eau. Nous en avons brièvement parlé lors d'une autre séance, mais de mai à septembre en terre d'Israël, il pleut très peu.

C'est une saison sèche et ils auraient besoin de citernes creusées dans le sol pour fournir de l'eau. Parfois, ils utilisent des formations rocheuses naturelles, mais avec le temps, ces citernes se fissurent souvent et l'eau s'écoule. Alors imaginez passer des mois sans pluie, puis perdre votre approvisionnement en eau.

C'est ça l'idolâtrie. Faire confiance à autre chose que Dieu pour prendre soin de vous, répondre à vos besoins et vous aider à comprendre la vie. C'est une citerne fissurée.

Et dans cette métaphore du mariage, de l'infidélité et de l'infidélité, le Seigneur et le prophète du chapitre deux vont même comparer les alliances et les coalitions militaires qu'ils ont conclues avec d'autres nations. Le Seigneur va également comparer cela à l'adultère. Et vous dites, eh bien, ce n'est que de la politique.

Ce sont juste des choses du monde réel. Vous faites des alliances, et vous rejoignez votre armée avec cette armée. Mais du point de vue de Dieu, Israël, en adhérant à des alliances, commettait l'adultère avec ces autres nations parce qu'ils renonçaient à la prérogative exclusive de Dieu en tant que roi d'être leur protecteur.

Et ils ont fini par nouer des alliances avec ces autres nations, en accordant leur loyauté à ces nations, à leurs dieux qui appartiennent exclusivement à Dieu. Lorsqu'Achaz, plus tôt dans l'histoire de Juda, fit une alliance avec l'Assyrie, il est dit qu'il copiait les pratiques de culte des Assyriens. Il apporta un autel assyrien dans le temple de Jérusalem.

Ainsi, faire confiance aux autres nations était autant une forme d'idolâtrie que d'adorer leurs dieux. Et cette image et cette métaphore s'insinuent dans le texte du chapitre deux, verset 18. Le Seigneur dit au peuple, et maintenant, que gagnez-vous à descendre en Égypte et à boire les eaux du Nil ? Ou que gagnez-vous à aller en Assyrie boire les eaux de l'Euphrate ? Maintenant, je ne sais pas exactement si quelqu'un voudrait vraiment boire l'eau des rivières, mais l'image ici est que faire confiance à ces autres nations et à ces alliances politiques, c'était comme boire les eaux de ces nations.

Alors que je réfléchissais à cela à la lumière du mariage et à la lumière de toute la question de l'idolâtrie ici, j'ai été ramené au chapitre cinq des Proverbes, verset 15, lorsque le père met en garde son fils contre la femme adultère. Il dit : bois l'eau de ta propre fontaine. Et donc, dans un sens, il y a une accusation d'adultère dans ce passage parce qu'au lieu de boire l'eau que le Seigneur leur avait fournie dans leur relation, ils allaient ailleurs.

Ainsi, l'image de l'eau apparaît au chapitre deux, verset 13. Vous avez abandonné les eaux vives pour des citernes crevassées. Et puis au chapitre deux, verset 18, comme un homme ou une femme adultère, au lieu de boire l'eau fournie par votre conjoint, vous êtes allé boire à d'autres sources.

Ainsi, le prophète, en utilisant ces images, veut que les gens voient leur trahison envers Dieu. Et c'est un moyen efficace de communiquer ce message. Il y a une deuxième chose que le prophète va faire, encore une fois, pour convaincre les gens qu'ils sont coupables.

Il s'agit d'une salle d'audience. Nous devons faire valoir nos arguments ici. La deuxième chose que le prophète va faire est d'utiliser très efficacement une série de questions rhétoriques.

Walter Brueggemann a souligné que, tout au long du livre de Jérémie, les questions rhétoriques constituent un moyen efficace ; encore une fois, alors que le prophète

prêche son message, cela amène le public à s'arrêter et à réfléchir. Il ne s'attend pas à ce qu'ils répondent verbalement, mais il s'attend à ce qu'ils prennent cela à cœur. Alors, écoutez certaines des questions rhétoriques qui se trouvent au chapitre 2. Le Seigneur, au début du verset 5, dit : quel mal vos pères ont-ils trouvé chez moi pour s'être éloignés de moi ? J'aimerais savoir, qu'est-ce qui a poussé vos pères à se détourner de moi exactement ? Et s'ils y réfléchissent vraiment, ils vont devoir répondre, et il n'y a rien parce que Dieu nous a été absolument fidèle.

Chapitre 2, versets 10 et 11. J'en suis sûr, le peuple d'Israël se considérait souvent comme supérieur aux nations païennes qui l'entouraient. Nous connaissons le vrai Dieu, mais écoutez ce que fait le prophète ici.

Il dit : traversez la côte de Chypre et voyez, ou envoyez un Kedar et examinez attentivement. Voyez si une telle chose a déjà existé. Vous pensez que vous êtes meilleur que ces autres nations ? Allez voir ce qu'ils font.

Et voici la question. Une nation a-t-elle déjà changé ses dieux même s'ils ne sont pas des dieux ? Je veux dire, quelle nation de l'ancien Proche-Orient abandonnerait sa loyauté envers sa divinité nationale qui assurait protection et bénédiction dans sa zone géographique et commencerait à adorer d'autres dieux ? Mais il dit : mais mon peuple a changé sa gloire pour ce qui ne profite pas. Je veux dire, aucune nation qui adore des idoles et de faux dieux ne changerait ses dieux.

Mon peuple qui connaît le seul vrai Dieu a échangé sa gloire, la gloire du Seigneur, contre des dieux qui ne profitent pas. Chapitre 2, verset 17. Tout le désastre qui est arrivé à Juda, tout ce qu'ils ont vécu, l'exil du royaume du Nord avant l'époque de Jérémie, ne vous êtes-vous pas attiré cela en abandonnant l'Éternel, votre Dieu, lorsqu'il dirigeait tu gênes ? Très bien, Dieu ne vous a pas abandonné.

Vous avez abandonné Dieu et vous vous êtes attiré ces situations désastreuses. Chapitre 2, verset 28. Où sont vos dieux que vous vous êtes faits ? Laissez-les se lever s'ils peuvent vous sauver dans vos moments difficiles.

Car autant vos villes sont nombreuses, autant vos dieux le sont, ô Juda. Et encore une fois, ces autres nations avaient souvent des dieux associés très spécifiquement à des villes ou à des zones géographiques définies. Juda a en quelque sorte adhéré à ce mensonge et ils ont autant de dieux qu'ils ont de villes.

Mais où sont-ils ? Quel type de protection ont-ils apporté ? Faisons ici une analyse rentable et voyons si le culte de ces dieux nous a-t-il vraiment aidé ? Chapitre 2 verset 32. Une vierge peut-elle oublier ses ornements ou une mariée sa tenue ? Et en lisant cela, j'ai deux filles qui sont adolescentes ou jeunes adultes et elles adorent ces émissions de télé-réalité, Say Yes to the Dress, où les mariées accordent toute cette attention. Ils dépensent des centaines ou des milliers de dollars pour leur épouse.

Une mariée le jour de son mariage oublierait-elle sa robe de mariée ? Se présenterait-elle en jean bleu plutôt que dans cette magnifique robe qu'elle a achetée ? Évidemment pas. Mais voici la punchline. Pourtant, mon peuple m'a oublié pendant des jours sans nombre.

Et ainsi, à travers toutes ces questions rhétoriques, un bon procureur revient sans cesse et défend sa cause encore et encore par tous les moyens. Et nous savons que parfois, ils peuvent devenir assez agressifs et directs. Jérémie devient agressif, mais il veut que les gens réfléchissent : oui, nous sommes vraiment coupables.

Nous nous sommes vraiment détournés du Seigneur. Ainsi, le prophète utilisera des images et des métaphores, ainsi que des questions rhétoriques.

Un troisième moyen est Jérémie, en tant que procureur, tandis qu'il défend sa cause, qu'il va utiliser des citations du peuple de Juda lui-même. Aujourd'hui, dans une salle d'audience américaine, le témoignage de l'accusé peut être si accablant qu'il est protégé contre l'obligation de témoigner contre lui-même. Ce que le prophète va faire, cependant, c'est qu'il va laisser les gens témoigner par eux-mêmes.

Et par leurs propres mots, par leur propre témoignage, ils vont se condamner eux-mêmes. Mais ce que nous regardons, quand nous voyons leur témoignage, et que nous regardons les transcriptions ici, ce que nous allons voir, c'est qu'ils disent souvent des choses très contradictoires sur eux-mêmes. Regardons le verset 23.

Voici une citation du public. Comment peux-tu dire : je ne suis pas impur, je ne suis pas allé chercher les ballots ? Le prophète les accuse. Regardez, au verset 20, sous chaque arbre vert, vous vous êtes prosternée comme une putain.

Au verset 23, ce n'est pas le cas. Je ne suis pas impur. Je ne suis pas allé chercher les balles.

Ils protestent de leur innocence. Très bien, descendons deux versets. Verset 25, au milieu du verset.

Mais vous avez dit que c'était sans espoir, car j'ai aimé les étrangers et j'irai après eux. Et ici, elles se présentent comme des nymphomanes impuissantes. Ils n'y peuvent rien.

Ils sont accros à la poursuite des étrangers et des dieux étrangers. Verset 23, je ne suis pas allé chercher les balles. Verset 25, je ne peux pas m'en empêcher.

Nous devons le faire. Verset 27, deux versets plus tard, tu dis à un arbre, tu es mon père, et à une pierre, tu m'as donné naissance. Parlant de leur culte des idoles et de la relation qu'ils y entretiennent.

Mais finalement, au verset 35, nous revenons à la protestation. Pourtant tu dis que je suis innocent, et sa colère s'est sûrement détournée de moi. Comment ça, nous sommes coupables ? Je suis innocent.

Pourquoi Dieu serait-il en colère contre nous ? Et ainsi, dit le Seigneur, voici, je vous amènerai en jugement pour avoir dit : je n'ai pas péché. Et ainsi, tout au long du livre de Jérémie, l'une des choses que nous allons voir, c'est que les gens vont dire toutes sortes de mauvaises choses au Seigneur. Nous n'avons pas péché.

Nous ne nous repentirons pas. Chapitre 44, les dernières paroles de Juda au prophète Jérémie, nous continuerons à respecter nos vœux envers les dieux étrangers. Mais imaginez que pendant que vous parcourez le livre de Jérémie, et finalement dans les chapitres 31 à 33, dans la section restauration, ils vont venir au Seigneur en pleurant, et ils lui confesseront que nous avons péché.

Nous avons rompu l'alliance, et Dieu va finalement les conduire à cet endroit. Mais comme nous en sommes au chapitre deux, ce qu'ils disent, c'est que nous ne comprenons pas de quoi vous parlez. Nous sommes innocents.

Nous n'avons pas couru après les balles, mais il y a toujours des preuves contradictoires. On dit à un arbre, tu es mon père ; à une pierre, tu m'as donné naissance. Nous ne pouvons pas nous en empêcher.

Nous devons poursuivre d'autres dieux. Il y a donc des citations contradictoires des gens eux-mêmes qui finissent par les condamner et les condamner. Enfin, l'un des autres moyens que le prophète va utiliser dans ce passage pour convaincre Israël de sa culpabilité est le jeu de mots.

Et souvenez-vous souvent que lorsque les prophètes prêchaient, ils prêchaient ces messages oralement. Ils utilisaient souvent de la poésie en lignes parallèles. Ainsi, pour rendre le message vivant, ils utilisaient souvent des jeux de mots subtils.

Parfois, nous faisons cela avec des jeux de mots ou ce genre de choses. Et il y a en fait quelques jeux de mots dans ce chapitre, dans le chapitre deux de Jérémie, sur lesquels je voulais attirer votre attention. Au chapitre deux, verset cinq, il est dit, et encore une fois, nous avons déjà regardé ce verset, mais voici un autre élément.

Quel mal vos pères ont-ils trouvé en moi pour s'être éloignés de moi ? Et puis la dernière ligne dit, et ils s'en sont pris à l'inutilité. Le mot hébreu y est hevel, vanité. C'est le mot de l'Ecclésiaste, vanité des vanités, futilité.

Ils recherchèrent la futilité en poursuivant ces autres dieux et ils devinrent sans valeur. Ils sont devenus hevel. Alors ils ont chassé Hevel, le vent, la barbe à papa qui s'évapore aussitôt.

Et ce faisant, ils sont devenus semblables à ce qu'ils adoraient. Ils sont devenus eux-mêmes des hevel. Encore une fois, un autre jeu de mots qui s'appuie fondamentalement sur la même idée se trouve au chapitre deux, verset huit.

Le prêtre n'a pas dit : où est le Seigneur ? Ceux qui s'occupent de la justice ne me connaissaient pas. Le problème avec leurs chefs spirituels. Les bergers ont transgressé contre moi.

Et voici le jeu de mots. Les prophètes ont prophétisé par Baal, Baal en hébreu. Et ils s'en sont pris à des choses qui ne profitaient pas, Yaal, le verbe qui est utilisé ici.

Et le jeu de mots entre Baal et Yaal, le son très proche et similaire, leur rappelle ce qu'est réellement Baal. C'est un Dieu sans valeur. Ils croient qu'il est le Dieu de la tempête.

C'est le Dieu qui va nous bénir. C'est le Dieu qui va nous apporter la prospérité. Non, c'est le Dieu qui va vous amener à l'inutilité.

Et cette idée et ce mot sont si importants qu'ils sont répétés à nouveau au chapitre deux, verset 11. Une nation a-t-elle changé ses dieux, même s'ils ne sont pas des dieux, mais mon peuple a changé sa gloire, kavod, la gloire de Dieu pour cela. ce qui ne profite pas à Yaal. Et ainsi, le jeu de mots entre Baal et Yaal, ils ont adoré Hevel, ils sont devenus Hevel.

Je pense que c'est vraiment l'essence de ce message. Pour nous, l'idolâtrie envers Israël n'est pas seulement une erreur. Ce n'est pas seulement un mal moral.

C'est stupide. C'est une façon contre-efficace de vivre votre vie parce que vous accordez votre confiance, vous donnez votre service, vous donnez votre amour et vous donnez votre dévotion à autre chose que Dieu. En fin de compte, cela va se terminer par une déception.

Maintenant, un autre exemple de jeu de mots prophétique consiste simplement à introduire un autre livre prophétique. Nous en avons un dans le Chant de la vigne dans Ésaïe 5, et je pense que c'est l'un de mes préférés. Le Seigneur y compare Israël à une vigne infidèle ou infructueuse.

Et il est dit, le prophète dit dans cette chanson, dit-il, que le Seigneur cherchait de bons raisins, des anuvim, mais qu'à la place, ce qu'il a obtenu, ce sont des raisins

sauvages, durs et aigres, par exemple, qui ne valaient rien. Le Seigneur attendait de son peuple la mischpat, la justice. Et au lieu de cela, ce qu'il a obtenu d'eux était du mishpak, ce qui signifie effusion de sang et violence.

Le Seigneur espérait que son peuple, grâce à tout ce qu'il avait investi en lui, produirait la justice, sédéka. Mais au lieu de cela, ce qu'il obtint de son peuple, ce furent des sedekah, qui étaient des cris de détresse à cause de la manière dont les riches opprimaient les pauvres. Le point soulevé à travers le mot est joué de manière très efficace, vous pouvez l'entendre.

Le Seigneur n'a pas reçu ce qu'il attendait de son investissement. Lorsque le Seigneur investit dans son peuple, il espère un retour. Et au lieu d'obtenir ce qu'il a produit après tout ce temps et tous ces efforts, il a obtenu exactement le contraire.

Et le point dans Jérémie 2 est très similaire. Le Seigneur a béni Israël de toutes les manières, les a amenés dans un pays fertile et leur a donné tout ce qu'ils pouvaient imaginer. Quel mal pourraient-ils trouver chez Dieu ? Et pourtant, ce que les gens ont fait, c'est qu'ils ont pris tout cela et qu'ils sont devenus inutiles.

Je pense que cela nous amène finalement à ce qu'est cette partie du livre de Jérémie. Le message ici, la conclusion du procès, est que, numéro un, Juda est absolument coupable. Ils peuvent protester, ils peuvent dire tout ce qu'ils veulent : je suis innocent, je ne le suis pas.

Ils ont violé de manière flagrante l'alliance et ont trompé de manière flagrante le Seigneur en tant qu'époux. Leur culpabilité ne fait aucun doute. Nous le voyons dès le début.

Et c'est pour cette raison que, tout au long du livre de Jérémie, Dieu les jugera. La colère féroce du Seigneur ne reviendra pas tant qu'il n'aura pas accompli ce qu'il a dit qu'il allait faire. Mais ce que le Seigneur essaie également de faire avant que ce jugement n'arrive, c'est qu'il veut que les gens comprennent la futilité de leurs choix.

Et s'ils parviennent à comprendre la vacuité de l'adoration des idoles, s'ils parviennent à comprendre cela, écoutez, l'idolâtrie n'est pas seulement mauvaise. Dieu ne vous a pas simplement dit de ne pas adorer Baal parce qu'il voulait vous en empêcher. L'idolâtrie est stupide.

C'est idiot. Faire confiance à quoi que ce soit est votre source ultime de sécurité. Ça ne marchera pas.

Et ainsi, tout au long de ce chapitre, la rhétorique du chapitre, le but du chapitre, est que l'idolâtrie est futile. En fin de compte, vous détourner de Dieu et faire confiance

à autre chose ne fonctionnera pas pour vous. Chapitre deux, verset 13, encore une fois, ils ont creusé des citernes brisées qui ne peuvent pas retenir l'eau.

Dans les deux moitiés du chapitre deux de Jérémie, la première moitié commence ou se termine au verset 18. Et encore une fois, ce passage sur la façon dont ils ont recherché des alliances étrangères avec des dieux étrangers. Et le chapitre deux, verset 18, dit : et maintenant, que gagnez-vous à descendre en Égypte pour boire les eaux du Nil ? Ou que gagnez-vous à descendre en Assyrie pour boire les eaux de l'Euphrate ? Quelle valeur y a-t-il à cela ? Nous concluons avec la même idée à la fin de la seconde moitié du chapitre deux, où il est dit ceci, à la fin du chapitre au verset 36 : à quel point vous changez de voie.

Vous faites un jour alliance avec ces gens-là ; vous avez fait alliance l'autre jour avec ces gens-là. Il est dit que vous serez embarrassés par l'Égypte comme vous avez été embarrassés par l'Assyrie. Car de là aussi, vous en sortirez les mains sur la tête, car le Seigneur a rejeté ceux en qui vous avez confiance et vous ne prospérerez pas grâce à eux.

Donc, dans ce passage, il y a une condamnation de leur idolâtrie et de sa futilité. Il est entouré de déclarations sur la futilité de leurs alliances politiques, dans lesquelles ils se sont joints aux nations qui adorent ces dieux. Et la première section du chapitre se termine par : pourquoi descends-tu en Égypte ? Pourquoi descends-tu en Assyrie ? Et puis, à la fin du chapitre, vous allez être couvert de honte par l'Égypte et l'Assyrie.

Ces nations avec lesquelles vous faites des alliances sont en fait celles qui vont exécuter votre punition. Alors ne fais pas ça. Ne vous détournez pas de Dieu.

Au chapitre deux, verset trois, encore une fois, l'idée de futilité. Le Seigneur a traité Israël comme ses prémices. Ils lui appartenaient exclusivement.

Et il est dit que quiconque dévorerait ces récoltes, quiconque toucherait Israël, Dieu les dévorerait. Mais le problème était que lorsqu'ils se détournent du Seigneur, le Seigneur lui ôtait les mains. Il ne les protégeait plus comme leurs prémices.

Et en conséquence, ils sont devenus des esclaves soumis par leurs ennemis à la servitude et à l'oppression. Au chapitre deux, verset sept, le Seigneur dit : Je vous ai amenés dans un pays abondant pour jouir de ses fruits et de ses bonnes choses. C'est une terre où coulent le lait et le miel.

Dieu voulait qu'ils profitent de toute cette abondance. Mais ensuite le verset dit, mais quand vous êtes entrés, vous avez souillé mon pays et avez fait de mon héritage une abomination. Ils ont ruiné ce bon endroit que Dieu lui avait donné.

Et ainsi, dit le verset 15, les lions ont rugi contre lui. Ils ont rugi fort. Ils ont fait de sa terre un désert.

Ses villes sont en ruines, sans habitants. Alors, imaginez l'image contrastée ici. L'image d'une terre remplie de lait et de miel.

Le Seigneur dit : Je veux que vous veniez profiter des villes, des maisons, des vignes, des récoltes et de toutes ces choses que vous n'avez même pas construites ou plantées, mais je vais simplement vous les donner en cadeau. Mais en se tournant vers Baal et en pensant que Baal allait être leur source de sécurité, ils ont finalement transformé la terre en un terrain vague. Le chapitre deux, verset deux, va dire qu'ils suivirent le Seigneur dans le désert.

Le verset six va dire que le Seigneur les a conduits dans le désert. Mais alors, au chapitre deux, verset 31, le Seigneur va leur demander : comment se fait-il que je sois devenu un désert pour Israël ou une terre de ténèbres épaisses ? Ainsi, au début du chapitre, rappelant la fidélité à l'alliance de Dieu, le Seigneur les a fait sortir du désert. Le Seigneur les a fait sortir d'un pays de profondes ténèbres où ils dépendaient de la manne pour les nourrir.

Et pourtant ils se sont détournés de Dieu, et Dieu est devenu pour eux un désert et une terre de profondes ténèbres. Tout au long de ce chapitre, Dieu essaie d'aider les gens à voir la futilité des choix qu'ils ont faits. Chapitre deux, verset 27, encore une fois, revenant à la question de l'idolâtrie, tu dis à un arbre, tu es mon père, à une pierre, tu m'as donné naissance.

Mais où sont tes dieux ? Comment vont-ils vous sauver ? En conséquence, nous comprenons que le Seigneur n'a pas simplement amené son peuple dans la salle d'audience pour prononcer une sentence contre lui. Le Seigneur a amené le peuple dans la salle d'audience afin qu'en fin de compte, il change ses habitudes. Il leur donne la possibilité de se repentir.

Le Seigneur travaille toujours avec son peuple. Et je pense que c'est souvent ce que fait le Seigneur lorsqu'il amène son peuple dans la salle d'audience. Dans Michée chapitre six, qu'est-ce que le Seigneur attend de nous ? Est-ce tous ces somptueux sacrifices que nous pourrions offrir au Seigneur ? Est-ce même le prémice de notre propre corps, pourrions-nous le donner ? Non, ce que le Seigneur exige de vous, c'est que vous pratiquiez la justice, que vous aimiez la miséricorde et que vous marchiez humblement avec votre Dieu.

Et si vous faites ces choses, le Seigneur vous protégera. Ésaïe appelle le peuple dans la salle d'audience, Ésaïe chapitre un. Il dit : écoute, ô ciel, écoute, ô terre.

Le Seigneur a élevé et a élevé des enfants rebelles. Il les a élevés. Il leur était fidèle.

Ils se sont rebellés contre lui. Que devrait faire le Seigneur à cela ? Que devrait faire le Seigneur à ce sujet ? La loi disait qu'un fils rebelle devait être mis à mort. Mais à la fin de ce discours de jugement et à la fin de cette scène de procès, le Seigneur dit : venez maintenant et raisonnons ensemble.

Même si vos péchés sont écarlates, je suis prêt à vous rendre blanc comme neige. Tu es couvert de sang. Vous êtes coupable.

Le juge dit que je vais vous condamner. Mais avant de faire ça, retrouvons-nous dans mes appartements. Reasonnons ensemble.

Si vous changez vos habitudes, je vous permettrai de vivre et je vous bénirai. Le prophète Jérémie fait exactement la même chose ici. Il les amène dans la salle d'audience.

Il dit qu'Israël est sans aucun doute coupable. C'est une épouse infidèle. Ils ont commis l'adultère contre le Seigneur.

Mais s'ils reconnaissent la futilité de leurs voies et se tournent vers moi, je leur épargnerai le jugement. La scène de la salle d'audience du chapitre 2 de Jérémie nous présente réellement la lutte dont parle tout le livre de Jérémie, l'intrigue de tout le livre. Et quand Juda ne se repentira pas, quand Juda n'admettra pas sa culpabilité, quand ils ne changeront pas leurs voies, le jugement finira par tomber.

Mais ici, au début, ils ont la possibilité de venir dans la salle d'audience pour rencontrer le juge dans son cabinet et finalement de changer leurs habitudes et d'être épargnés par le jugement.

C'est le Dr Gary Yates dans son cours sur Jérémie. Il s'agit de la séance 9, Jérémie 2, Le différend du Seigneur avec Israël.